

COMPENDIUM DES PEUPLES HÉLYDIENS

LES CEÏDRÊNS

Autrefois appelés Sylves, les Ceïdrêns ont renié ce nom, vestige d'une vie révolue. Nés de la Corruption des Cendres, ils sont devenus des parias, des âmes déchues, rejetées par ceux qu'ils nommaient jadis « frères ». Désormais enfants des Cendres, ils ne conservent de leur passé qu'une colère ardente envers leur ancien peuple. Apparue durant la Deuxième Ère, cette engeance nouvelle a foulé Hélyngrad pour la première fois il y a peu, faisant des Ceïdrêns le plus jeune peuple vivant.

MORPHOLOGIE & APTITUDES

Nés des cendres au nord de Da'Asheer, les Ceïdrêns sont des créatures façonnées par la Corruption. Lorsque des Sylves furent capturés par ce fléau, les premiers infectés mutèrent en êtres difformes, vils et chétifs, désormais traités comme de simples nuisibles.

Morphologie générale

Les Ceïdrêns partagent la petite taille des Sylves, mais leur corps est plus maigre, presque squelettique. Leurs doigts, longs, fins et crochus, rappellent ceux d'un oiseau de proie, tout comme leurs pieds griffus. Toujours courbés sur leurs genoux, ils donnent l'impression de sautiller ou de ramper, jamais vraiment au repos. Leur torse se penche naturellement vers l'avant, projetant leur visage difforme en avant comme une menace muette.

Leurs oreilles sont pointues mais ratatinées, repliées contre le crâne. Deux petits yeux verts, luisants dans la pénombre, scrutent leur environnement avec une vigilance malsaine. Leur nez, long et crochu, surplombe une

bouche garnie de dents fines et acérées, capables de trancher la chair aussi aisément qu'un couteau dans le beurre.

Leurs visages, ridés en permanence, semblent n'avoir jamais connu l'innocence, et leurs ricanements incessants éveillent une paranoïa primitive chez ceux qui les entendent.

Particularité corporelle

Leur peau, d'un gris cendré, donne l'impression que la poussière des arbres morts s'est mêlée à leur chair. Ce derme, rugueux et terne, évoque l'écorce brûlée et exhale parfois une fine suie noire — comme si leur corps lui-même se consumait lentement.

Créatures des ténèbres, les Ceïdrêns se meuvent avec une aisance surnaturelle dans l'obscurité, comme si la nuit leur appartenait. Ils disparaissent dans les ombres avec une facilité déconcertante, échappant aux regards comme des spectres affamés.



Un Ceïdren – Compendium des Peuples hélydiens

Aptitude naturelle

Les Ceïdrêns sont passés maîtres dans l'art de la dissimulation. Leur petite taille, leur agilité nerveuse et leur pigmentation cendrée leur permettent de se fondre dans les ténèbres avec une efficacité redoutable. C'est ainsi qu'ils mènent leurs raids éclairs : surgissant des recoins obscurs, frappant vite, puis disparaissant avant que l'ennemi n'ait le temps de réagir.

Mais ces créatures ne sont pas seulement des chasseurs silencieux. Elles sont aussi des porteurs de fléau. En mêlant la poussière noire issue de leur propre chair au sang de leurs victimes, les Ceïdrêns peuvent insuffler la Corruption, provoquant fièvres, hallucinations ou mutations incontrôlées.

Certains érudits de Messara avancent même que ce geste est à la fois offensif et reproductif, une manière perverse de perpétuer leur engueance.

Particularités sexuelles et reproduction

À ce jour, les érudits de Messara s'accordent à penser que les Ceïdrêns sont incapables de se reproduire biologiquement. Aucun accouplement, aucune gestation, aucun nourrisson n'a jamais été observé parmi eux.

Tout porte à croire qu'ils perpétuent leur espèce par un procédé bien plus sinistre : la mutation forcée. Ils corrompent d'autres êtres vivants — le plus souvent des Forestiers — qu'ils façonnent grossièrement à leur image. Le processus semble irréversible, altérant à la fois le corps et l'esprit, jusqu'à effacer toute trace de l'individu d'origine. Ainsi naissent de nouveaux Ceïdrêns : par la souffrance, la déformation et l'abandon de soi.

*Délèze Julien – 12 mai 2025
Copyright ©*

